

Liberté**Jean Lurçat** (1892 - 1966)

1943

2,83 x 3,64 m

tapisserie (basse lice), chaîne coton, trame laine

atelier Picaud, Aubusson

collection du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine



"La tapisserie, c'est principalement chose d'architecture...c'est un objet et dans son essence un tissu, dont le devoir est d'habiller un pan de bâtiment à qui, sans cet ornement, eût sans doute manqué un je ne sais quoi de charnu, de passionnel : de charme pour tout dire. Or, pour charmer, l'homme use volontiers du chant. Tout poème, en fait, est un chant et tout homme qui crée un poème et le chante, et si sa voix est juste, bouleverse et convainc son auditeur".

Jean Lurçat, *Le travail dans la tapisserie du Moyen-Âge* - Ed. Cailler, Genève, 1947

* Le premier exemplaire de cette tapisserie a été tissé par l'atelier Suzanne Goubely en 1943 (voir catalogue de l'exposition d'Aubusson en 1992 p.47). Il présente quelques différences, notamment l'absence du serpent en bas à gauche dans l'astre central. Il appartient aux collections du musée national d'Art moderne de Paris.

À propos de l'œuvre

Sur un fond ocre jaune se détachent, au centre, deux astres passant l'un devant l'autre telle une éclipse. Dans les quatre coins de la tapisserie, on peut lire des extraits du poème de Paul Eluard, *Liberté* ; les derniers mots du poème viennent s'inscrire dans l'astre solaire :

... Pour te connaître / ... Pour te nommer / Liberté

Dans le soleil découpé en quatre parties à la manière d'un blason médiéval, on distingue en bas à gauche, sur fond noir, un serpent et la tige d'une plante fleurie qui s'épanouit en haut à gauche sur un fond clair ; en haut à droite, sur un fond noir, se détachent des visages alignés et, en bas, sur un fond blanc, s'inscrit le mot "Liberté".

Un coq se détache au-dessus de l'astre solaire, installé sur un trophée de cornes de taureau ; il arbore les trois couleurs - bleu, blanc et rouge - du drapeau français.

Le fond de la tapisserie est parsemé de nuages clairs et sombres, ainsi que d'étoiles et d'extraits du poème.

Éléments pour une réflexion pédagogique

Éléments biographiques : deux artistes engagés dans un combat pour la liberté

Les parcours de Jean Lurçat et de Paul Eluard sont emblématiques du dialogue des arts et des liens importants entre arts plastiques et littérature.

Ils ont côtoyé une génération d'artistes et de mouvements culturels d'avant-garde. Paul Eluard est l'un des membres du mouvement surréaliste. Jean Lurçat est également surréaliste. Il a souvent fait usage d'écrits dans ses tapisseries. Dans son œuvre *Liberté*, il place des écrits "en miroir".



"La poésie est pour moi la chose importante. J'ai introduit beaucoup de vers dans mes tapisseries, surtout pendant la guerre... La poésie est le langage parfait parce que ses significations sont multiples. Je prends parfois des vers dont je ne comprends pas du tout le sens, mais je sais que je dois les prendre. Un jour, j'ai mis les vers suivants dans une tapisserie :

Ferme ton armoire, elle est pleine d'insectes
Les tenir discrets, c'est la mer à boire.

*Des amis ont cru d'abord que c'était de Prévert. Puis ils ont dit que c'était de Spire.
C'était de moi."*

Lurçat à haute voix - Livres d'entretiens, Claude Faux, 1962

Issus de la même génération, ils ont tous deux traversé deux guerres mondiales, connu un engagement politique fort aux côtés du Parti communiste et pris une part active à la Résistance. Le questionnement sur la paix et la liberté est au cœur de leurs œuvres.

Le tableau en page 3 met en évidence quelques jalons pour une réflexion sur l'engagement, évidemment indissociable de la démarche artistique globale des deux artistes.

Jean Lurçat (1892-1966)¹

Peintre, Jean Lurçat s'est illustré dans des domaines très variés : fresque, estampe, vitrail, céramique ou encore comme décorateur de théâtre et peintre cartonnier de tapisserie.

Sa collaboration avec des écrivains (tel Jean Marcenac) ou des éditeurs (tel son ami Pierre Seghers) a pris des formes variées.

En 1913, Il fonde avec trois amis une revue d'art "Les feuilles de mai" à laquelle collaborent Rilke, Bourdelle, Vitrac...

Il est l'auteur d'un ouvrage **Mes domaines** (publié à Paris en 1958).

Paul Eluard (1895-1952)

Poète de l'avant-garde et ami des cubistes, dadaïstes et surréalistes.

Il a tissé des liens avec de nombreux artistes de son époque, tels les peintres Picasso (voir le **Portrait d'Eluard**, 1936), Ernst, Dali, qui ont inspiré son œuvre poétique. Nombre d'entre eux ont illustré ses recueils.

! Première Guerre mondiale !

1914 - Engagement volontaire dans l'infanterie. Blessé et évacué en 1916.

1932 - Engagement politique ancré dans la gauche communiste.

1933-36 - Jean Lurçat, qui réside à Paris, apporte son concours bénévole quasi quotidiennement à une revue fondée par d'autres militants communistes, Georges Dreyfus, Fernand Grenier et Paul Vaillant-Couturier "Russie d'aujourd'hui", publiée par l'AUS (Amis de l'Union Soviétique).

1935 - Peint **Les dynamitos** en Espagne, en lien avec la révolution et la Guerre d'Espagne. Liens avec Malraux et Aragon et participation à l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires.

Très touché par la "grande guerre". En 1916, Il rédige au front un recueil de dix poèmes intitulé **Le devoir (1917)** dans lequel il témoigne de son horreur de la guerre et développe des idées pacifistes.

1922 - Eluard, Aragon et Breton rompent avec le mouvement Dada. Eluard appartient alors au mouvement surréaliste fondé par Breton en 1924.

1926 - Eluard adhère au Parti Communiste. Il en est exclu momentanément en 1933 en raison de divergences sur le modèle soviétique. Il le réintègre de 1942 jusqu'à sa mort.

1936-1938 - Eluard prend ses distances puis rompt avec le groupe des surréalistes.

1938 - **La victoire de Guernica**, inspirée par Picasso (recueil **Cours Naturel**), témoigne de son engagement dans le camp républicain au cours de la Guerre d'Espagne (1936-1939).

! 2^{ème} Guerre mondiale et Résistance française !

1939 - Jean Lurçat, Marcel Gromaire et Pierre Dubreuil à Aubusson. Ils sont mandatés par l'Etat pour revitaliser l'art de la tapisserie (voir plus bas).

1941 - "En disgrâce"² aux yeux du gouvernement, s'établit dans le Lot. Participe à la résistance et rejoint le maquis où il retrouve Jean Cassou, André Chamson, René Huyghe, Tristan Tzara..

1943-1944 - Tissage clandestin dans les ateliers d'Aubusson de **Es la Verdad** (1942) d'après un poème d'Apollinaire (voir ill. en annexe) et de **Liberté** (1943) d'après le poème d'Eluard.

1944 - Nommé au Comité de Libération du Lot, il dirige l'hebdomadaire "Liberté" et "Les Etoiles du Quercy".

Participe à la littérature clandestine à la tête du Comité national des écrivains de zone Nord.

1942 - Parution du recueil **Poésie et Vérité 42 dont est tiré le poème Liberté**³, parachuté dans le maquis.

! Après-guerre : Guerre froide et tensions !

1954 - **Hommage aux morts de la Résistance et de la déportation** *

1957 - Couronnement de l'œuvre de Lurçat : les dix pièces du **Chant du monde** ; l'artiste y traduit les angoisses et les espérances de l'homme à l'ère atomique, la "poésie" étant la réponse ultime, optimiste et victorieuse aux agressions diverses représentées essentiellement par **l'Homme d'Hiroshima**.

1948 - Participe avec Picasso au Congrès des intellectuels pour la paix.

¹ Les enseignants pourront se référer à la notice biographique plus détaillée figurant dans le dossier enseignant **Le Chant du monde de Jean Lurçat** p. 7.

² " Laval, Pétain, nous glissait-on à l'oreille, détestaient le "moderne", ne croyaient qu'aux Grands rois, à Boucher, à Mignard (...) Je fus rejeté, mis en disgrâce. " Jean Lurçat dans le **Bestiaire de la tapisserie du Moyen-Âge**, 1947.

³ Le texte intégral du poème d'Eluard qui a inspiré Lurçat figure dans l'annexe à la fin de ce dossier.

Contexte historique de l'œuvre : une œuvre de résistance

La tapisserie est composée et tissée en 1943, clandestinement* dans les ateliers d'Aubusson.

Elle montre qu'une œuvre tissée peut être engagée et peut dépasser sa vocation purement décorative. Jean Lurçat revendique le fait qu'elle peut être "lourde (dans sa matérialité) et lourde de sens".

On retrouve dans cette œuvre un certain nombre de thèmes chers à Jean Lurçat auxquels il donne une résonance particulière dans ce contexte de la Résistance.

Le soleil rayonnant de flammes rouges apparaît comme générateur de vie et figure aussi l'espoir. En contraste, la guerre est peut-être représentée par l'astre sombre placé devant le soleil. Cette ombre contient des figures de crânes éparpillés, images de destruction et de mort. Le serpent rappelle un motif médiéval tiré de la Bible, le symbole du mal contre lequel on doit lutter. Les visages alignés dans la lumière représentent la vie, la lutte armée de la Résistance.

Le coq placé au-dessus du soleil revêt plusieurs significations, comme le coq français.



*"Non, non, il ne s'agit en rien d'une manie.
Un thème familier cache toujours une signification, une obligation, une obsession.
Et qui si j'ose dire, signifie...
Or j'ai toujours été séduit par la virilité et la vie qui se dégagent de cet animal
qui a l'ambition en réveillant les humains, de faire lever le soleil, quoiqu'il en soit
le cop annonce le jour, et le jour... n'est-ce pas suffisant pour enthousiasmer
un peintre ? Jour, vie, action..."*

Jean Lurçat, *Tapisserie française*, Bordas, Paris, 1947

Le coq rappelle sans doute le nom de code de Lurçat dans la Résistance, "capitaine Bruyères", ainsi que la petite ville de Bruyères, dans les Vosges, ville natale de l'artiste. Utilisé à de nombreuses reprises dans l'œuvre de Lurçat (en opposition parfois avec un bouc porteur d'inquiétude et de menace), il est peut-être ici une évocation de la victoire, un symbole triomphant de la résistance à l'ennemi. Il est également le moyen d'expérimenter des gammes de couleurs, des grosseurs de points...

Pistes pédagogiques

- Guerre, résistance, liberté : Jean Lurçat et Paul Eluard, deux artistes engagés témoins de leur temps.
 - > découvrir les symboles dans l'œuvre /contexte de la résistance
 - > rechercher des éléments biographiques : liens avec les événements historiques, courants artistiques..
 - > découvrir les conditions de la production artistique dans la clandestinité
 - > élargir à d'autres artistes, peintres, écrivains de la même génération...
- Le dialogue des arts : littérature, arts visuels, arts du quotidien...
 - > lecture, face à la tapisserie, du poème d'Eluard
 - > les écrits d'Eluard et la composition de la tapisserie
 - > réaliser une confrontation poésie/œuvre d'art à la manière de Jean Lurçat
 - > écriture, théâtre-image ou travail plastique à partir de la citation de Lurçat :
"Tout poème, en fait, est un chant et tout homme qui crée un poème et le chante, et si sa voix est juste, bouleverse et convainc son auditeur".

* Toute la France est occupée depuis novembre 1942 et la ligne de démarcation existant depuis 1940 entre zone libre et zone occupée est supprimée le 1^{er} mars 1943. Cependant, les liciers disent n'avoir pris aucune précaution : les tapisseries étant tissées à Aubusson sur l'envers, il était difficile de lire les mots tissés dans la pièce.

L'impact d'un peintre sur la tapisserie : de l'exécution vers l'interprétation

Jean Lurçat, peintre-cartonnier auteur de plus de 800 pièces de 1940 à 1962, est considéré comme le rénovateur de l'art de la tapisserie. C'est avec lui que la tapisserie devient au XX^e siècle un art à part entière, affranchi de la dépendance à la peinture. Lurçat sait penser en laine comme il pensait en couleurs pour la peinture à l'huile. Ses tapisseries ressemblent donc de moins en moins à ses peintures.

Comme Lurçat, de nombreux artistes s'intéressent désormais aux possibilités du langage textile et non plus seulement à la transposition de la peinture en laine ou en soie.

En 1933, Jean Lurçat réalise une première tapisserie, **L'Orage**, pour répondre à une commande de Marie Cuttoli. En 1936, les Manufactures nationales des Gobelins et de Beauvais font appel à Lurçat, dont la première composition importante, une tapisserie de haute lisse, **Les illusions d'Icare**, est tissée aux Gobelins en 1937.

En 1939, il est mandaté par l'Etat à Aubusson avec Marcel Gromaire, Pierre Dubreuil et son frère, l'architecte André Lurçat, pour revitaliser l'art de la tapisserie, sur le thème des saisons.

Un an auparavant, en 1938, il a découvert à Angers la tenture de **L'Apocalypse** (XIV^e siècle), expérience qui constitue pour lui un choc esthétique, annonciateur de l'œuvre à venir (**Le Chant du Monde***, à partir de 1957).

Cette redécouverte influe sur le choix de la technique du point robuste et d'une gamme de couleurs restreinte.

L'apport de Jean Lurçat à l'art textile repose notamment sur :

- un vocabulaire plastique simplifié,
- un nombre de couleurs restreint : Lurçat établit son propre chapelet de 44 couleurs de laines numérotées
- un carton numéroté à échelle d'exécution qui va simplifier la réalisation du tissage et une transcription fidèle.

Le vocabulaire épuré de Jean Lurçat est traduit par les liciers avec toutes les techniques traditionnelles (surtout celles du Moyen-Âge) :

- le battage (passage en hachure entre 2 zones de couleurs),
- le chiné (mélange de couleurs de laine),
- le retour au "point robuste", gros point des tentures du XIV^{ème} siècle.

"Le peintre, vous le devinez, comme le musicien ou le comédien, l'acrobate ou le sportif, c'est un technicien en proie à une singulière nécessité : celle de tenir sa musculature en éveil ; de faire des gammes. Il me fallait donc des exercices tissés d'un mètre, un mètre et demi, deux mètres, pour et les faire chanter."

Lurçat à haute voix - Livres d'entretiens, Claude Faux, 1962

Jean Lurçat a déclenché un mouvement de "Renaissance" de la tapisserie française à partir des années 1940.

Une nouvelle génération d'artistes, Jean Lurçat à leur tête, s'organise, en 1947, autour de l'Association des Peintres Cartonniers de Tapisserie (APCT), séduisant un nouveau public dans l'après-guerre, dans le monde entier.

Pistes pédagogiques

- la matière (laine), la gamme des couleurs (couleurs pures, nombre restreint), la technique (point robuste)
- simplification des formes : des motifs décoratifs et graphiques
- le style de la représentation : abandon de la perspective, des dégradés, des bordures décoratives
- l'influence des tapisseries des XIV^e-XVI^e siècles : fond uni, couleurs peu nombreuses et vives, remplissage végétal mais aussi thèmes de la nature, des éléments, le bestiaire... le système héraldique (soleil compartimenté comme un blason)
- l'influence des mouvements artistiques du XX^e siècle (cubisme, surréalisme...)
- les mutations artistiques du XX^e siècle : l'exemple du mouvement de Renaissance de la tapisserie

*Consulter le dossier enseignant sur cette œuvre majeure de Jean Lurçat.

Annexes

Extrait du poème **Liberté** de Paul Eluard, in **Poésie et Vérité 42**, 1942 :

Sur les formes scintillantes

Sur les cloches de couleurs

Sur la vérité

J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages

Sur les sueurs de l'orage

Sur la pluie épaisse et fade

J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues

Sur toutes les pages blanches

Pierre, sang, papier ou encre

J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits

Sur le bain blanc des journées

Sur les saisons fiancées

J'écris ton nom

Pour te connaître

Pour te nommer

Liberté

D'autres œuvres de Jean Lurçat :

- Pour élargir le dialogue art textile/littérature, d'autres tapisseries tissées à Aubusson dans le contexte de la clandestinité en 1942-1943 :

- **Le jardin d'Eluard***(1943, collection particulière), qui utilise une composition en damier. On y retrouve les motifs décoratifs chers à Lurçat ainsi que l'importance de l'écrit, ici les derniers vers d'un poème de **Paul Eluard** tirés du poème **Je ne suis pas seul (Médiéuses)**, 1939) :

"Je parle d'un jardin/Je rêve/mais j'aime justement".

- **Coq Tzara*** (1943, collection particulière), dans lequel les vers du poète **Tristan Tzara** donnent l'impulsion plastique à une composition en damier à l'intérieur d'un astre solaire. Variation graphique autour du thème du coq, ici à deux têtes.

- **Es la Verdad*** (1942), sur un poème de **Guillaume Apollinaire**.

- Pour élargir la réflexion sur l'engagement, la mémoire, la continuité dans l'œuvre :

- **Avec la France dans les bras*** (1943, collection particulière).

Cette pièce a été offerte par Jean Lurçat à Monsieur Ullmann, fondateur de la Maison de l'Amérique Latine, en hommage à ses sentiments francophiles sous l'Occupation. Le jeu d'oppositions graphiques met fortement en lumière la lutte "contre" l'opresseur et "pour" la libération. Une grande croix occupe le centre de la pièce et porte l'inscription "**Avec la France dans les bras**" extraite d'un poème de **Supervielle**.

La France est ainsi traitée allégoriquement comme une "sacrifiée" dans les heures difficiles de l'Occupation.

- **Hommage aux morts de la Résistance et de la déportation*** (1954, collection Mobilier national).

Le format de cette bannière monumentale (3,68 x11,40 m) met en évidence trois cercles aux couleurs du drapeau français bleu, blanc, rouge. Le cercle au centre de la pièce, dans lequel est inscrit le mot "liberté" est une référence à l'astre de **Liberté** (1942). Les vers tissés dans les cercles sont extraits cette fois d'un texte poétique **Le Veilleur du Pont au Change** de **Robert Desnos**, mort en 1945 en déportation.

* Les enseignants trouveront des reproductions des œuvres citées avec un astérisque dans le catalogue de l'exposition consacrée à Jean Lurçat **Le combat et la victoire**, Aubusson 1992, lors du centenaire de la naissance de Jean Lurçat.

Liens avec les programmes

Cette **fiche d'œuvre**, destinée aux enseignants de plusieurs disciplines (lettres, histoire, arts plastiques, philosophie....) s'inscrit dans le cadre de l'**histoire des arts**, au premier comme au second degré, dans le cadre de l'étude du XX^e siècle.

Premier degré

Le XX^e siècle et notre époque, la violence au XX^e siècle : les deux conflits mondiaux

Sélection d'œuvres > Arts du quotidien > tapisseries > Jean Lurçat et Arts du langage > poésie > Paul Eluard mais aussi Apollinaire ou Desnos.

Second degré

Le XX^e siècle et notre époque qui s'adresse essentiellement aux élèves de 3^e, 1^e et Terminale.

Domaines artistiques : **Arts du quotidien** et **Arts du langage**.

Principales thématiques collège :

Arts, Etats et pouvoir, piste d'étude : l'œuvre d'art et la mémoire (témoignage, engagement) mais aussi

Arts, ruptures, continuités, piste d'étude : l'œuvre d'art et le dialogue des arts, et l'œuvre d'art et la tradition (Renaissance de la tapisserie , emprunts à la tapisserie du XIV^e siècle..)

Principales thématiques lycée :

Champ historique et social : thématique **Arts, mémoires, témoignages, engagements**, pistes d'étude : L'art et la commémoration, l'art et l'histoire (témoignage et engagement de Jean Lurçat et liens avec la poésie...)

Champ esthétique : thématiques **Arts, goûts, esthétiques, Arts, théories et pratiques** (Mouvement de la Renaissance de la tapisserie initié par Jean Lurçat).

Pour aller plus loin

- Deux dossiers enseignants :

- **Le Chant du monde de Jean Lurçat**, février 2007 ;

- **Jean Lurçat, Tapisseries (1940-1965)**, autour de l'exposition réalisée en collaboration avec l'Institut de France - Académie des Beaux-Arts, novembre 2008.

Ces dossiers contiennent une bibliographie.